

Quelques nouveautés dans les grottes de Saint-Cirq-du-Bugue, Dordogne

Pascal Raux, Jean-Max Touron

La grotte de Saint-Cirq du Bugue.

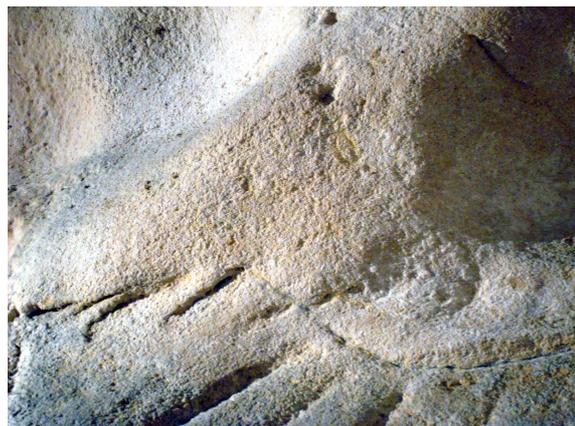
Cette grotte étudiée en particulier par Gilles et Brigitte Delluc puis par Lya Dams n'a pas fini de livrer ses secrets.

Il faut dire que les parois sont très érodées et que les superpositions nombreuses compliquent fortement les travaux de relevés

C'est lors d'une visite avec le nouveau propriétaire, Jean-Max Touron et en étudiant les clichés d'Ernest Paluzzano, l'ancien propriétaire que nous avons pu décrypter deux nouvelles gravures.



Le cheval prétendu « acéphale » de Saint-Cirq



détails de la tête du cheval

Il s'agit en premier lieu de la tête du cheval prétendu acéphale.

Ce cheval se situe à l'entrée de la caverne, paroi droite à environ trois mètres du sol .

Les paléolithiques ont profité du relief naturel dans lequel ils ont vu une tête de cheval.

Après l'avoir finement modifié - voir l'œil et le mufle et un léger trait de silex pour l'oreille- ils ont profondément gravé le corps de l'animal. Le cheval tourne sa tête et « regarde » son arrière-train. De petites fissures naturelles représentent parfaitement les plis du cou dans cette position. D'autres, situées devant le mufle de l'animal pourraient représenter le souffle de cheval.

Le corps de ce cheval ressemblant au « cheval rayé » de Lascaux, paraît rentrer dans la paroi et sa tête semble en ressortir, matérialisant, peut-être, un aller-retour dans le monde-autre dont la paroi rocheuse serait la frontière.

Il semble accompagner dans ce « voyage » le bison gravé près de lui.

Il est également curieux de voir apparaître dans l'ombre portée au dessus du cheval en combinaison avec le relief naturel, une autre tête d'équidé, crinière bien marquée, un trait naturel sur le chanfrein. Est-ce le hasard ?



« l'Agnus-dei » de Pair-non-pair.



le cheval d'Angles-sur-l'Anglin



le cheval « rayé » de Lascaux

Autre découverte, cette fois lors de la visite de Gerhard Bosinski, : une petite silhouette féminine tracée sur la voûte centrale à hauteur du Sorcier, juste au-dessus de la tranchée laissée par les anciens fouilleurs. Sa taille est de vingt-quatre centimètres de hauteur.



Le panneau gravé



La silhouette féminine



Le relevé

Notre ami Romain Pigeaud travaille actuellement dans cette cavité pour actualiser les divers éléments gravés et nous attendons avec grand intérêt le résultat de ses recherches qui confirmeront ou infirmeront ces nouvelles découvertes.

Bibliographie sommaire

- BLANC S. (1955) – Une nouvelle grotte ornée près des Eyzies. La grotte Noël Brousse à Saint-Cirq, in *Congrès préhistorique de France, 14^{ème} session Strasbourg-Metz 1953*, p.178-182.
- DAMS L.(1980) *L'art pariétal de la grotte de Saint-Cirq*, British Archeologic Report's, International Series 79, Oxford.
- DELLUC B. et G. (1984) – Résumé sur la grotte de Saint-Cirq, *L'art des cavernes*, Ministère de la Culture, Paris pp. 210-213
- MAUFFRONT M. (1981) *Sur les traces de l'homme préhistorique à Saint-Cirq-du-Bugue*, imp. du progrès à Belvès.
- RAUX P. (2004) – *Animisme et arts premiers*, ed. Thot, Grenoble.
- ROUSSOT A. (1965) *Les découvertes d'art pariétal en Périgord (1864/1964)* SHAP, Périgueux pp. 99-125.
- SARADET M. (1980) Grotte du Roc à Saint-Cirq-du-Bugue, in *Centenaire de l'enseignement de la préhistoire à Toulouse. Travaux de l'institut d'art préhistorique*, Toulouse, XXII, pp. 423-439.

Photos : fond lithos, Ernest Paluzzano